REPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

1B 432

Dakar, le 18 SEP. 1967

Le Président de la République

43/67

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint, un décret de présentation à l'Assemblée nationale, d'un projet de loi complétant la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au statut des forces de police.

Je vous serais obligé de bien vouloir soumettre ce projet à la délibération de l'Assemblée nationale.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

LEOPOLD SEDAR SENGHOR

- Monsieur le Président de l'Assemblée nationale -

-:- D A K A R -:-

REPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

16432

Le Président de la République

N° PR/SG/BL

Dahar, le

43/67

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joint un décret de présentation à l'Assemblée nationale, d'un projet de loi complétant la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au statut des forces de police.

Je vous serais obligé de bien vouloir soumettre ce projet à la délibération de l'Assemblée nationale.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

LEOPOLD SEDAR SENGHOR

- Monsieur le Président de l'Assemblée nationale -

-:- <u>D A K A R</u> -:-

REPUBLIQUE DU SENEGAL

N° 67-1021 /PR

77) ECRET

ordonnant la présentation à l'Assemblée nationale d'un projet de loi complétant la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au statut des forces de police

-:-:-:-:-:-:-

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la Constitution ;

Article ler. Le Projet de Loi dont le texte est annexé au présent décret, sera présenté à l'Assemblée nationale par le Ministre de l'Intérieur, qui est chargé d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion.

Article 2.- Le Ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Dakar, le 14 Septembre 1967

LEOPOLD SEDAR SENGHOR

REPUBLIQUE du SENEGAL

MINISTERE de l'INTERIEUR

DIRECTION de la SURETE NATIONALE

__//

ROJET de // OI

complétant la loi n° 66-07 du 18 janvier

1966 relative au statut du personnel des

Forces de Police.

/= XPOSE DES /)/) OTIFS

Dans son article 38 bis, la loi n° 66-07 du 18 janvier 1966 relative au statut du personnel des Forces de Police a nettenent précisé que "tous les fonctionnaires du cadre de la police cessent d'être soumis aux dispositions de la loi n° 61-33 du 15 juin 1961". Cette exclusion a été confirmée par la loi n° 66-04 du 15 juin 1961 sur le statut général des fonctionnaires.

Or, par application de l'article 16 de la loi n° 61-33 du 15 juin 1961, le décret n° 63-361 du 6 juin 1963, qui fixait précédemment le statut particuliers du cadre des fonctionnaires de la police, prévoyait, dans ses articles 48 à 53, des dispositions concernant la protection dont le personnel de la police doit faire l'objet, la réparation pécuniaire de préjudices subis pendant ou à l'occasion de l'exercice des fonctions, le reclassement dans un autre cadre de fonctionnaires des policiers devenus physiquement inaptes à poursuivre leurs fonctions consécutivement à l'accomplissement de certains actes, la prise en charge par l'Etat des frais d'obsèques des agents décédés en service ou par suite de blessures subies dans l'exécution du service.

Mais la loi n° 66-07 du 18 janvier 1966 a omis de reproduire ces dispositions qui sont pourtant des "garanties fondamentales" que l'article 56 de la Constitution confie à la loi le soin de fixer. Elle n'a pas davantage prévu que de telles dispositions pourraient être prises par décision du pouvoir réglementaire ce qui

.... / ...

2.-

a empêché, faute de base légale, leur inclusion dans le décret fixant les modalités d'application de la dite loi.

Il y a cependant lieu de maintenir les garanties qu'accordaient aux policiers leurs statuts antérieurs et même d'étendre ces garanties aux agents commissionnés dans un emploi de la Police en vertu de l'article 38 bis de la loi n° 66-07 du 18 janvier 1966 complétée par la loi n° 67-13 du 28 février 1967. Ces agents assument en effet les mêmes tâches que les membres des corps réguliers des Forces de Police et courent, par conséquent, les mêmes risques.

Une nouvelle loi est nécessaire qui complètera, par l'adjonction d'un article 8 bis, la loi n° 66-07 du 18 janvier 1966./. 18432

REPUBLIQUE DU SENEGAL

ASSEMBLEE NATIONALS

2ème LEGISLATURE

DEUXIEME SESSION ORDINAIRE DE 1967

RAPPORT présenté

au nom

de la

COMMISSION DE LA LEGISLATION, DE LA JUSTICE, DE L'ADMINISTRATION GENERALE ET DU REGLEMENT INCERIEUR saisie pour Avis

concernant

le PROJET DE LOI nº 43/67 complétant la Loi nº 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au Statut des Forces de police

par Djibril Assane M' BENGUE ,

Rapporteur .-

Monsieur le Président, Mes Chers Collègues,

Dans ses dispositions transitoires, la loi nº 66-07 du 18
Janvier 1966 relative au statut du personnel des Forces de Police
dispose en son article 38 que les fonctionnaires du Cadre de la
Police ne sont plus sous l'empire de l'ancienne loi nº 61-33 du
15 Juin 1961, mais celle-ci prevoyait conformément à la
Constitution que, dans ses décrets d'application,
l'Administration prendrait toutes mesures générales et
particulières propres à assurer la protection des intérêts de
l'agent des Forces de Police ayant subi un dommage pendant ou
à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

Une loi ancienne a disparu donc du tableau législatif en vigueur emportant avec elle un motif réputé indispensable qu'il convient de récupérer. En effet, la loi récente, celle de Janvier 1966, non seulement n' a pas repris les anciennes dispositions portant garanties du personnel concerné, mais en outre a omis de prévoir qu'un décret pourrait/remplir l'office.

C'est pourquoi l'Exécutif s'est hâté de préparer et nous proposer un appréciable complément à la loi du 18 Janvier 1966 sus-mentionnée.

Son examen n' a donné lieu à aucur développement particulier. Une seule recommandation toutefois : les agents des Forces de Police en position de stagiaire, les gardiens de la paix en début de carrière stimulés par leur qualité d'assermentés et par l'infantile besoin de prouver qu'ils sont investis du pouvoir de rechercher et de poursuivre, résistent difficilement à la tentation de provoquer l'automobiliste, même non conducteur de taxi ou de car rapide. La Commission exhorte l'autorité compétente à persévérer dans ses efforts quotidiens de réduire les risques d'exagération.

La Commission de la Législation est pour l'adoption du projet./-

18432

REPUBLIQUE DU SENEGAL

ASSEMBLEE NATIONALE

2ème LEGISLATURE

2ème SESSION ORDINAIRE DE 1967



fait au nom

de la Commission de la Défense, saisie pour avis

sur le

projet de loi nº 43/67 complétant la loi nº 65/07 du 18 Janvier 1º66 relative au Statut des Forces de Police.

Par M. Moustapha DIOUF

Rapporteur.

Monsieur le Président, Mes chers Collègues,

L'article 16 de la loi 61-33 du 15 Juin 1961 et le decret 63-361 du 6 Juin 1963 qui fixait précédemment le statut particulier du cadre des fonctionnaires de la Police, prévoyait, dans ses articles 43 à 53, des dispositions concernant la protection dont le personnel de la Police doit faire l'objet et le reclassement dans un autre cadre de fonctionnaire, les policiers devenus physiquement inaptes à poursuivre leurs fonctions consécutivement à l'accomplissement de certains actes. Ces garanties fondamentales n'ayant pas été reprises dans la loi 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au statut du personnel des forces de Police, le Gouvernement conformément à l'article 56 de la constitution, a saisi l'Assemblée Nationale de ce projet de loi pour combler cette grave lacune qui mettait les Agents de la Police dans l'ambiguîté.

La Commission de la Défense, saisie pour avis, à examiner pour vous, ce projet de loi qui n'a soulevé de sa part aucune objection.

Elle fait sienne les conclusions de la commission du Travail saisie sur le fond et vous recommande de l'adopter.

18432

REPUBLIQUE DU SENEGAL

ASSEMBLEE NATIONALE

2ème LEGISLATURE

2ème SESSION ORDINAIRE DE 1967



fait au nom

de la Commission du Travail, de la Fonction Publique, de la Santé et des Affaires Sociales, saisie sur le fond

concernant

le projet de loi nº 66-07 du 18 Janvier 1966 relative au Statut des Forces de Police.

Par M. Abdoulage BA

Rapporteur.

Monsieur le Président, Mos chers Collègues,

La Commission du Travail, de la Fonction Publique, de la Santé et des Affaires Sociales s'est réunie à l'effet d'examiner le projet de loi n° 43/67 complétant la loi n° 65-07 du 18 Janvier 1966 relative au statut du personnel des Forces de Police.

On sait que c'est la loi nº 66-07 du 18-1-66 précitée qui a exclu le personnel des Forces de Police des dispositions de la loi 61-33 du 15 Juin 1961 relative au statut général de la Fonction Publique. Or, l'article 16 de cette dernière loi ainsi que son décret d'application nº 63-361 du 6 Juin 1963 fixant le statut particulier des fonctionnaires de la police accordait au personnel un certain nombre d'avantages touchant la protection dont ce personnel doit faire l'objet, la réparation pécuniaire de préjudices subis dans l'exercice des fonctions, le reclassement dans d'autres cadres des policiers reconnus inaptes à poursuivre leurs fonctions consécutivement à l'accomplissement de certains actes etc...

Malheureusement la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966 n'a pas repris les dispositions concernant ces garanties.

C'est pour maintenir toutes ces garanties qu'accordaient aux policiers leurs statuts antérieurs que ce projet de loi a été soumis à votre sanction.

Votre Commission du Travail, de la Fonction Publique, de la Santé et des Affaires Sociales saisie sur le fond vous demande de l'adopter.- REPUBLIQUE DU SENEGAL Un Peuple - Un But - Une Foi 1B 432

ASSEMBLEE NATIONALE

COMPLETANT LA LOI Nº 66-07 DU 18 JANVIER 1966 RELATIVE AU STATUT DES FORCES DE POLICE.-

Nº 51

L'ASSEMBLEE NATIONALE,

après en avoir délibéré, a adopté, en sa séance du Vendredi 17 Novembre 1967, la loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE .-

Il est ajouté à la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966 un article 8 bis ainsi conçu :

Article 8 bis :Indépendamment de la protection à laquelle les membres des forces de police ont droit conformément aux règles fixées par le code pénal et les lois spéciales, l'administration est tenue de les protéger contre les blessures, coups, menaces, outrages, injures et diffamations dunt ils peuvent être l'objet dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions et de réparer, le cas échéant, le préjudice qui en est résulté, dans tous les cas non prévus par la règlementation sur les pensions.

Les frais résultant des poursuites judiciaires engagées, avec l'accord de l'autorité administrative compétente, par des membres des forces de police dans les conditions prévues à l'alinéa 1er ci-dessus, sont à la charge du budget de l'Etat sauf dans les cas où les plaignants seraient déboutés de leur action.

L'autorité administrative compétente peut, si l'intérêt du service l'exige, décider d'assumer les frais de la défense des membres des forces de police poursuivis devant une juridiction répressive à la suite d'un accident survenu en service.

.../...

Les membres des forces de police dont les effets vestimentaires ou des objets personnels ont été détériorés ou perdus dans l'une des circonstances suivantes :

- acte de dévouement dans un intérêt public;
- sauvetage ou tentative de sauvetage d'une ou plusieurs personnes ;
- lutte soutenue ou attentat subi en service ou à l'occasion du service ;
- accident survenu en service ou à l'occasion du service,

ont droit à la réparation pécuniaire du préjudice subi, dans la mesure des justifications apportées.

Le membre des forces de police qui, dans une des circonstances prévues à l'alinéa 4 ci-dessus, a subi des blessures le rendant physiquement inapte à poursuivre son service dans les forces de police, peut, sur proposition de l'autorité administrative compétente, être versé dans un cadre de fonctionnaires. Ce reclassement s'effectue hors péréquation lars un corps de hiérarchie équivalente, à un indice égal ou immédiatement supérieur avec maintien de l'ancienneté acquise dans le corps d'origine.

En cas de décès d'un membre des forces de police, titulaire ou stagiaire, résultant de l'une des causes prévues à l'alinéa 4 ci-dessus, les frais d'obsèques sont intégralement à la charge du budget de l'Etat, de même que les frais de transport du corps au lieu de sépulture dans les limites territoriales du Sénégal.

Les dispositions des alinéas 1,2,3,4,5 ci-dessus, sont applicables aux agents commissionnés visés à l'article 38 bis de la loi n° 66-07 du 18 Janvier 1966, complétée par la loi n° 67-13 du 28 Février 1967.

Dakar, le 17 Novembre 1967

LE PRESIDENT DE SEANCE,

LAMINE GUEYE .-